

à l'Angleterre que toute l'Amérique britannique du Nord. On en ferait leurs marchands, s'ils s'étaient réduits à ne faire embarquer que des bois entrés du grand échantillon; si, comme les rôtres, ils n'exhortaient aucun sciage d'épinette de moins de trois pouces sur sept ou de douze sur neuf? L'on tient qu'une bille d'épinette de neuf pouces a un diamètre plus que moyen; c'est du gros bois. Ici elle serait trop faible pour être dressée dans une scierie mécanique où l'on aurait disposé les scies pour refendre, suivant les mesures que nous voulons bien nous assés jeter à observer, les bois d'épinette destinés au marché anglais.

Comme M. Wm Stevenson le dit dans le *Timber Trade Journal* du 3 mars dernier, "un des traits les plus caractéristiques du commerce de bois de la Norvège, c'est le petit volume des brins: on peut voyager pendant plusieurs milles le long des bords d'un cours d'eau considérable comme le Glommen, sans apercevoir de plus gros bois que des poteaux de mines et de télégraphie." Les Norvégiens trouvent moyen de tirer parti de leur petite épinette: ils la débitent pour des travaux de menuiserie, notamment en planches pour parquets, étroites, corroyées et rainées, toutes prêtes à poser, et transportent ces produits en Angleterre.

Certes, je les désapprouve de couper les jeunes arbres, au lieu de les laisser croître, et ce n'est point là que je les cite pour exemple: bien au contraire. Mais je les approuve fort de se ménager la main d'œuvre et d'utiliser chaque partie de l'arbre, lorsqu'il a été abattu. Le temps n'est pas loin, je l'espère, où nous cesserons à peu près de manufacturer des bois carrés.

Les fabricants vont protester qu'ils entendent leur affaire. Nous ne ferions pas de ces équarrissages, diront-ils, si nous n'y trouvions notre compte.

Que l'opération leur rapporte du profit, je veux le croire; mais, en dehors d'eux, qu'est-ce que le pays y gagne? Que devient ce bois enlevé de l'arbre par la cognée de l'équarrisseur, ce déchet égal au quart du matériel total? L'exploitant en paie-t-il la valeur? Qui donc dédommage-t-il de tous ces arbres qu'il abat, et laisse ensuite pourrir à terre, à cause de tel ou tel défaut qui, le plus souvent, n'aurait pas empêché d'en faire des billes à sciages?...

Les gouvernements provinciaux trouveront sans doute opportun de réformer le tarif des coupes, en frappant les bois carrés d'un droit par pied cube assez lourd sinon pour mettre fin à la production de ces gros bois, du moins pour la réprimer autant que possible. Quant à l'auteur étranger, s'il ne peut se passer de nos équarrissages, il n'aura qu'à les payer plus cher.

On peut atteindre ce résultat par une autre voie, dans la cas où les gouvernements provinciaux ne pourraient s'entendre pour agir de concert. Depuis longtemps il existe un droit d'exportation sur les billots à bardoux et à merrain, les billes de chêne, d'épinette et de pin: que le gouvernement fédéral taxe pareillement les bois carrés.

H. G. JOLY.

(A suivre.)

Fourrages avariés.

On assure qu'il est possible de rétablir les fourrages avariés en les traitant par l'acide sulfureux. Lorsque la luzerne est entée d'un hémic, elle subit des altérations qui peuvent rendre malades les animaux. Il est possible de rendre leurs qualités à ces fourrages, et voici comment: on secoue bien le fourrage avarié, on l'étend en couche peu épaisse sur la toile d'une touraille, on houblonne; puis on brûle du soufre en dessous dans la proportion de $\frac{1}{2}$ de livre de soufre pour 25 livres de fourrage. Une luzerne ainsi traitée a repris sa teinte habituelle; distribuée dans l'état avarié, le cheval est devenu malade, il a dépéri, il s'est mis à tousser et il a fini par refuser cette nourriture; après l'opération, les choses ne se sont plus ainsi passées; le même cheval a accablé avec plaisir le fourrage traité, il n'a plus toussé, il a repris ses forces et son poil est devenu brillant. La question se réduit à savoir si les frais de soufre et autres occasionnés par le traitement ci-dessus indiqués ne coûtent pas plus cher que si on se décidait à sacrifier le fourrage avarié pour en faire de la litière.

Provisions de feuilles de betteraves.

Au moment où s'opère la récolte des betteraves, il est utile de rappeler aux cultivateurs les recettes les plus convenables pour tirer parti des feuilles qui constituent une matière alimentaire considérable par sa quantité, et qu'on aurait tort de dédaigner, sous prétexte que sa valeur alimentaire n'est que de second ordre.

Les feuilles de betteraves, salées, conservées en silos, sont pendant l'hiver un bon appoint à ajouter aux aliments secs. Pourvu qu'on évite de les donner dans une proportion supérieure à un tiers de la ration, car ces feuilles contiennent une substance légèrement purgative. C'est au mélange avec du foin sec et de la paille hachée que la feuille de betterave doit être emmagasinée dans des silos bien conditionnés, c'est à-dire hermétiquement fermés.

La femme active, la femme négligente.

La femme active! elle est incessamment à l'œuvre, comme cette femme forte dont il est écrit: "Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, elle partage la nourriture à toute sa maison, et l'ouvrage à ses servantes. Elle a considéré un champ et l'a acheté, elle a planté une vigne du fruit de ses mains. Elle a ceint ses reins de force: elle a affermi ses bras. Elle a goûté, elle a vu que son travail était bon."

Voilà bien le portrait de la femme active, fait à grands traits et avec tant d'art par Salomon, l'organe du Saint-Esprit.

Pour la femme active, point de calcul, point d'hésitation, point de retard. Le devoir, mais le devoir en entier, c'est son bonheur de l'accomplir. Dans les familles d'ouvriers, de même que chez le cultivateur, où chacun prend part à la tâche commune, c'est surtout la femme qui a charge des enfants. Si, à raison de cela, elle gagne peu ensuite, et qu'elle soit obligée de s'imposer des privations, du moins la satisfaction d'avoir soigné ses enfants double son bonheur.

Elle comprend qu'elle n'est mère que pour avoir le soin de bien entretenir et élever chrétiennement ses enfants. Ses enfants! mais ils sont sa gloire, sa félicité ici-bas. Ah! malheur, trois fois malheur à la femme vaniteuse qui rougit de ses enfants, et qui se trouve satisfaite de leur éloignement de la maison! A coup sûr, celle là n'est pas mère, mais marâtre. Les animaux les plus féroces, meilleurs qu'elle pour leurs petits, l'accusent à la face du monde entier, et lui donnent une rude leçon.

Malgré son activité la femme active a tant de besogne à s'occuper, si elle veut remplir dignement son rôle, que souvent la nuit vient la surprendre, sans qu'elle ait pu suffire: alors la lampe du travail est suspendue. Tandis que le père et les enfants complètent leur instruction, par la lecture, le calcul, etc., ou s'amusent à d'aimables causeries, elle se met à son occupation de femme, raccommode le linge, les vêtements, ou en confectionne de nouveau, car sa mère, bien différente de la mère de la femme lâche et impie; lui a, autrefois, inspiré de bonne heure l'amour du travail, lui a appris tous ces travaux à l'aiguille qui, aujourd'hui, lui sont si utiles.

Ainsi elle veillera, ainsi elle travaillera jusqu'à minuit, la pauvre et chère femme, jusqu'à ce que ses paupières se ferment de lassitude, elle soit par là avertie qu'il est l'heure de donner à son corps brisé par la fatigue, le repos réclamé par lui, et qu'il n'a si bien mérité!... Sainte créature! oui, je l'appelle sainte, parce que le travail bien dirigé, supporté par Dieu, est quelque chose de sacré, qui sanctifie l'âme comme il purifie le corps, les anges du ciel lui sourient; elle est leur sœur par la commune activité qu'ils déploient à exécuter les ordres de Dieu et à faire du bien aux hommes, lorsqu'ils le méritent moins, qu'ils sont si plus ingrats!

La femme négligente! vous la reconnaissez à sa tournure, à celle de son mari et de ses enfants. Pas besoin d'aller à sa demeure, il suffit de la voir elle-même. Si on la peut connaître ainsi en voyant son mari ou ses enfants, c'est que tel est le caractère des femmes qu'il revêt tout ce qui l'entoure habituellement de sa forme.